Le Figaro.fr

Sénat: l'Amicale gaulliste vote Nicolas Sarkozy

- Par Sophie Huet
- Mis à jour le 25/04/2012 à 19:28
- Publié le 25/04/2012 à 19:11



Pour la première fois de leur histoire, les sénateurs gaullistes s'engagent dans la campagne en choisissant Nicolas Sarkozy.

Pour la première fois depuis sa création en 2003, l'Amicale gaulliste du Sénat, que dirige l'ancien président de la Haute Assemblée, Gérard Larcher, s'engage. Elle a lancé mercredi un appel «solennel» à voter pour Nicolas Sarkozy le 6 mai.

Estimant que le vote des Français sera «un acte d'espérance et de foi en la nation» les 71 sénateurs gaullistes en exercice (ainsi que les 60 sénateurs honoraires) rappellent que «deux voies s'offriront à eux: celle de l'effort et du courage, ou celle du déni des réalités et de la facilité».

Ils ajoutent que «selon leur choix, la France verra son économie se redresser et renouer avec la croissance et la prospérité, ou elle s'acheminera vers la stagnation et le déclin». En conclusion, ils demandent aux Français de «se rassembler pour barrer la route à la démagogie et aux chimères» en soutenant le président-candidat.

Fondée il y a neuf ans par Josselin de Rohan, à l'époque président du groupe UMP du Sénat, l'Amicale gaulliste était caractérisée par les liens affectifs entre ses membres et les échanges intellectuels qu'ils avaient autour de dîners débats. Quand le Sénat a basculé à gauche, en septembre 2011, Gérard Larcher et Roger Karoutchi, devenu le premier vice-président de l'Amicale, ont décidé de la transformer en «force politique».

«Le refus du déclin»

Le sénateur des Yvelines et son collègue des Hauts-de-Seine ont publié début avril un livre intitulé *Le Gaullisme, une solution pour demain* (Odile Jacob), avec les contributions de dix-huit sénateurs, dont Roger Karoutchi lui-même, Isabelle Debré, Alain Gournac et Patrice Gélard.

huit sénateurs, dont Roger Karoutchi lui-même, Isabelle Debré, Alain Gournac et Patrice Gélard.

Dans sa préface, Gérard Larcher souligne que le gaullisme est résolument «tourné vers l'avenir» et défend des valeurs modernes telles que «le refus du déclin», la primauté de l'intérêt national, le primat de l'action et de l'audace et l'exigence d'équité.

L'Amicale gaulliste a, là encore pour la première fois, tenu quatre réunions avant le premier tour, à Strasbourg, Lyon, Lille et Marseille. Gérard Larcher organisera, le 2 mai, la retransmission sur écran géant du débat télévisé entre Nicolas Sarkozy et François Hollande dans sa ville de Rambouillet. Il accueillera pour l'occasion le sénateur de la Mayenne, Jean Arthuis, président de l'Alliance centriste au Sénat, qui vient de rallier Sarkozy après avoir voté au premier tour pour François Bayrou.

De son côté, Roger Karoutchi souhaite que l'Amicale s'engage dans le soutien aux candidats gaullistes aux élections législatives des 10 et 17 juin. Une vraie révolution pour ce club qui n'entend pas se confiner dans la nostalgie des compagnons de route du général de Gaulle.